Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Artikel: De l'eau potable pour le Népal : l'eau, c'est la vie, et sans femmes, pas d'eau !

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

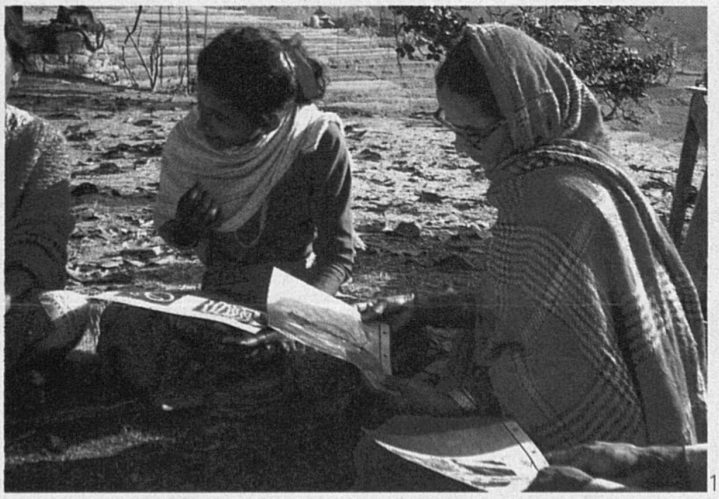
Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'eau potable pour le Népal

L'eau, c'est la vie, et sans femmes, pas d'eau!

80% de toutes les maladies dans les pays en voie de développement ont pour origine une eau non potable et une hygiène insuffisante. Au Népal, un pays dans lequel la mortalité juvénile se situe à 40%, Helvetas appuie un programme de construction de points d'eau et de latrines, accompagné d'un programme de sensibilisation de la population aux questions d'hygiène.
Or, traditionnellement, c'est le rôle de la femme d'aller chercher l'eau...



1

«Eau courante dans toutes les chambres»

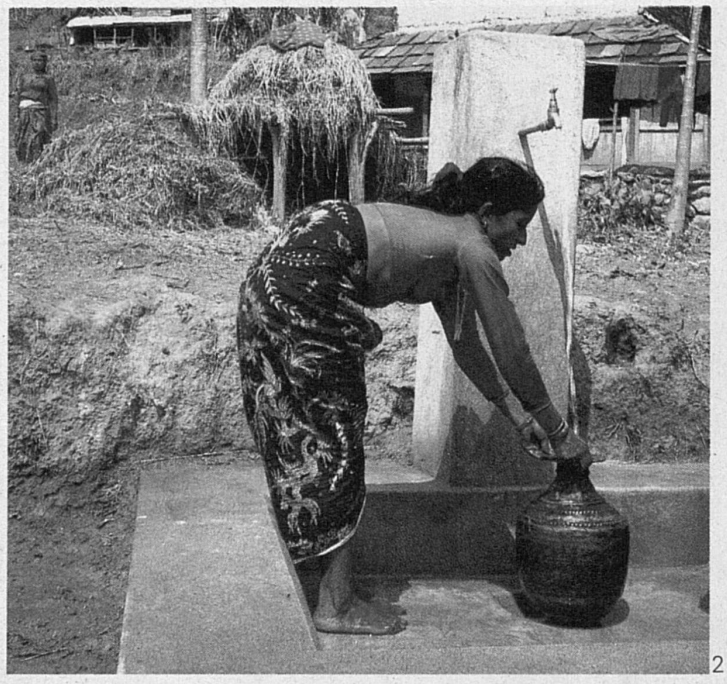
Rien de plus délicieusement «rétro» que de passer devant un hôtel affichant encore une de ces vieilles pancartes: «eau courante». Il nous paraît très normal d'avoir autant d'eau que nous le voulons, n'importe quand. Les femmes du Sud, elles, savent que l'eau est un bien précieux. Tous les jours, elles ont besoin de beaucoup de temps et d'énergie pour aller chercher l'eau nécessaire au ménage, à la source ou à la rivière, souvent très éloignées. Pour elles, l'eau n'est pas simplement un élément de confort, l'eau, c'est tout simplement la vie.

La construction d'un point d'eau, ça n'est pas une sinécure

«Nous allons chercher l'eau le matin, entre 4 et 5 heures, puis encore une fois à 10 heures, et si c'est nécessaire, encore une fois plus tard. Nous avons besoin d'à peu près 15 gagris (env. 225 litres) par jour. L'eau est sale; des fois je la filtre à travers un chiffon ou je la fais bouillir. J'ai déjà été très malade, le médecin a dit que je devais faire bouillir l'eau, mais le plus souvent je n'en ai pas le temps.»
Dan Kumari est une des deux femmes qui sont membres du comité d'eau de Gankhu, au Népal. Elle enseigne aux femmes de son village les bases de l'hygiène, par exemple qu'il faut utiliser les latrines, ou qu'il faut couvrir les récipients contenant de l'eau potable. Mais elle a aussi regroupé les autres femmes pour la construction du point d'eau: «Chaque maison a dû porter environ trente kilos de sable, de la rivière jusqu'à l'école, tout en haut du village. Nous les femmes, nous avons aussi creusé les tranchées pour les conduites.» Yam K. Gurung, du «Community Water Supply and Sanitation Program» (CWSSP), explique pourquoi des femmes sont intégrées depuis quelques années dans ces projets d'approvisionnement en eau: «Avant la création du comité, nous avons posé quelques questions aux villageois: qui porte le plus d'eau? Qui fait la lessive? la vaisselle? Qui soigne les enfants, les malades? Qui fait la cuisine? Qui nettoie? Qui se préoccupe en général de propreté et d'hygiène? A toutes ces questions, la réponse était toujours: les femmes. Et c'est pourquoi on en a élu deux au comité, qui avaient un peu de temps pour des activités sociales, et qui étaient intéressées à apprendre quelque chose, et à transmettre leurs connaissances aux autres femmes du village.»

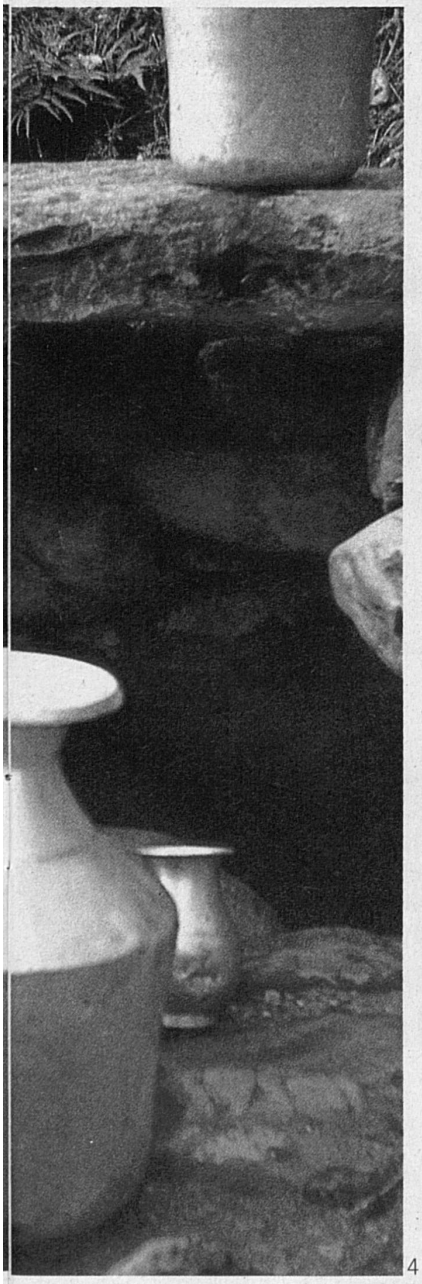
Des bienfaits multiples d'une eau potable

Les femmes sont les consommatrices principales de l'eau. Ce sont elles qui décident traditionnellement où elles iront chercher leur eau de boisson, de lavage et de lessive, l'eau pour abreuver le bétail. Elles décident de combien d'eau elles ont besoin, de comment elles vont l'utiliser, et ce sont elles qui la portent à la maison. S'il y a plus de puits et de pompes, et mieux répartis, les femmes peuvent consacrer le temps épargné à s'occuper des enfants, à assurer une meilleure hygiène, ou à toute activité susceptible d'améliorer les revenus de la famille, et par conséquent son état de santé.
S'il y a de l'eau à proximité de la maison, elles peuvent par exemple créer un jardin potager. Comme les femmes sont les principales utilisatrices de l'eau, elles ont le plus grand intérêt à ce que les pompes et les puits soient en bon état. Il faut donc leur donner plus de moyens encore pour maîtriser l'entretien des installations, ce qui passe entre autres par des technologies adaptées, facilement maîtrisables.



2

3



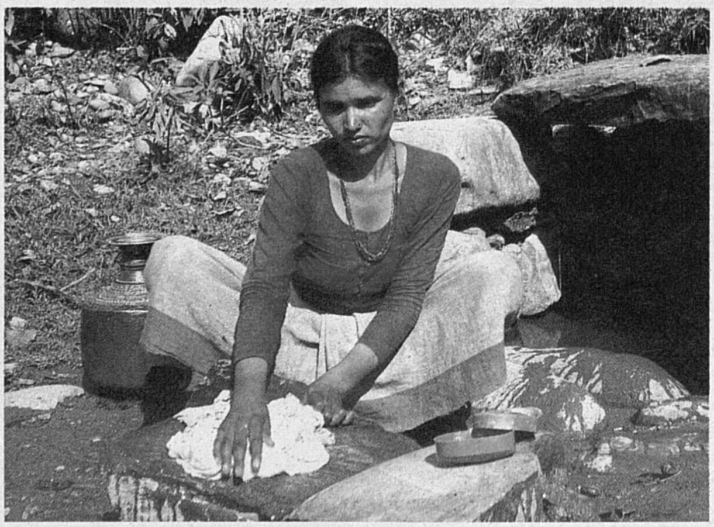
4

Chansons népalaises sur l'eau et les maladies qui lui sont liées:

Parce que ma mère est allé chercher de l'eau sale, il y a eu beaucoup de maladies cette année.
Fais bouillir l'eau avant de la boire, cela tuera les microbes.
La diarrhée fait des ravages, fais donc du chini pani (de l'eau, du sel, du sucre, pour lutter contre la déshydratation, le danger principal lors d'une diarrhée) pour le salut des enfants.

* * *

Si nous buvons de cette eau qui sauve la vie,
nous ne mourrons pas cette fois,
Frères, je vous le dis.



5

Une eau potable, des villageois en bonne santé

Lorsqu'il y aura suffisamment de points d'eau, il ne sera plus nécessaire d'aller à la rivière, puiser une eau qui a déjà servi à faire la lessive et à se baigner, et qui est polluée par les déjections, faute de latrines. De l'eau en suffisance près de la maison mènera, ainsi qu'une éducation sanitaire, à une hygiène personnelle meilleure, et donc à moins de maladies.

1 Les deux femmes participent aux rencontres du comité d'eau de Gankhu (Népal).

2 Les femmes vont au nouveau point d'eau, plus proche du village; cela leur coûte moins de temps et d'efforts.

3 Ce sont les femmes qui ont la pénible tâche de porter l'eau à la maison.

4 Au point d'eau traditionnel, l'eau sale doit être filtrée à travers un chiffon, ce qui n'élimine bien sûr pas les germes.

5 La lessive au point d'eau traditionnel.

Résumé des rapports et des travaux de:
Yam K. Gurung, Els Heijnen, Judith Schwierin, Népal

Helvetas réalise le programme d'approvisionnement en eau potable et d'hygiène publique (CWSSP) dans le Népal occidental, en collaboration avec le gouvernement népalais, l'Unicef et la DDA (Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire de la Confédération).